

20^{ème} Dimanche du Temps de l'Église 2024

L'heureux agencement des textes bibliques que nous entendons dans la liturgie de la parole depuis plusieurs semaines nous permet une fois encore de remercier le Seigneur. En effet, celui-ci n'a de cesse de nous proposer d'orienter nos pas, de changer de direction en empruntant la voie de la Sagesse, le chemin de l'intelligence, comme nous l'entendions dans la 1^{ère} lecture. Oui, merci Seigneur de nous indiquer patiemment le bon chemin, le chemin par lequel nous avançons vers la Vie Éternelle. De dimanche en dimanche tu guides nos pas, en nous invitant à tirer *parti du temps présent* comme nous le rappelait Saint Paul, de telle sorte qu'il devient plus facile d'avancer avec toi au milieu *des jours mauvais* auxquels nous devons parfois faire face.

Pour nous y aider précisément, nous revenons une fois encore vers le discours sur le Pain de Vie, dont les paroles ne cessent de nous questionner, comme elles le firent autrefois pour les juifs qui formaient l'auditoire du Seigneur... *Comment cet homme-là peut-il nous donner sa chair à manger ?* Il s'agit d'une question qui ne peut être résolue en définitive que par la foi. La réponse à cette question, qui ici pourrait être trop rapidement qualifiée d'hostilité, ne peut surgir que d'un mouvement intérieur et propre à chacun, dont la racine se trouve dans une adhésion de la volonté libre et s'accroît dans un acte d'amour sans condition. Pour une part, c'est ce que nous affirmons régulièrement dans le chant de l'anamnèse : *acclamons le mystère de la foi ; qu'il soit loué, le mystère de la foi ; proclamons le mystère de la foi.* Manger le Corps du Seigneur et boire son sang, selon ce que nous dit l'évangile de ce jour devrait nous conduire régulièrement à examiner notre disposition intérieure, quant à notre légèreté, notre insouciance voire même quant à nos réflexes et à nos habitudes vis à vis de la communion eucharistique. S Ignace d'Antioche écrivait : *certaines s'abstiennent de l'eucharistie et de la prière, parce qu'ils ne confessent pas que l'eucharistie est la chair de notre sauveur Jésus-Christ, chair qui a souffert pour nos péchés et que dans sa bonté le Père a ressuscitée.* Puisque nous ne sommes pas de ceux-là, cette constatation devrait nous aider à envisager la communion eucharistique comme une profession de foi en elle-même, sans doute la plus grande profession de foi dans les paroles de Jésus qui sont elles-mêmes paroles de vie éternelle. L'acte même de la communion eucharistique est profession de foi dans le cadre d'une célébration qui se déroule toutes portes ouvertes et dans laquelle nous n'avons rien à cacher. Car la messe n'est pas la réunion secrète d'un club très fermé. Elle demeure toujours la joyeuse

proposition faite à tous de grandir ensemble sur le chemin de la foi. Le discours sur le Pain de Vie est adressé par le Christ aux foules et non pas à quelques-uns. Dans chaque messe Notre Seigneur poursuit ce discours, parce que la messe possède intrinsèquement une dimension universelle et cosmique.

Les portes sont ouvertes tandis que la messe est célébrée... peut-être pourrions-nous inscrire au-dessus de ces portes ouvertes, les paroles de la Sagesse proclamées tout à l'heure : *Vous, étourdis, passez par ici...* Et avant même de penser aux touristes ou à ceux qui ne savent pas ou plus sanctifier le Jour du Seigneur, nous penserons à nous-même et à notre capacité d'étourderie ! Les portes demeurent ouvertes, symboliquement... Regardons-les toujours comme un rappel du Cœur du Seigneur qui demeure définitivement ouvert afin d'accueillir en son sein tous les hommes dans son amour, en leur proposant le chemin de la Vie Éternelle. Amen.

Abbé Philippe BASTIE

Curé de la Paroisse Saint-Alain